



n°9503/DT

## **RAPPORT DE MISSION A ANTSIRABE**

**(mise en place d'un observatoire)**

**21-24 février 1995**

février 1995 <sup>1)</sup>

### **I.- OBJECTIFS DE LA MISSION**

La mission d'Isabelle DROY à Antsirabe avait les objectifs suivants :

- estimer l'intérêt et la faisabilité de la mise en place d'un observatoire dans le Vakinnankaratra (sachant que nous hésitions entre Mahitsy et Antsirabe),
- discuter avec un partenaire potentiel pour l'observatoire du Vakinnankaratra, l'IREDEC (Institut de recherche et d'application des méthodes de développement communautaire),
- voir avec l'équipe "environnement et santé" de l'ORSTOM quelles seraient les zones communes sur lesquelles nous pourrions travailler et collaborer,
- rencontrer les responsables du projet "appui aux micro-entreprises" d'Antsirabe.

### **II.- CARACTERISTIQUES DE LA ZONE IDENTIFIEE POUR L'OBSERVATOIRE**

L'Imerina central est composé du Vakinnankaratra (région traversée par la montagne de l'Ankaratra) et plus au Nord, des vastes plaines d'Antananarivo.

---

<sup>1)</sup> Ce document a été rédigé par Isabelle DROY, projet MADIO.

Antsirabe, capitale du Vakinankaratra, est la seconde ville du pays ; c'est un centre industriel et un noeud d'échanges qui polarise les flux provenant des campagnes environnantes. C'est une région densément peuplée, (on trouve dans certaines zones des densités de plus de 200 hbts au km<sup>2</sup> en milieu rural) ; les marges ouest sont par contre des zones d'immigration, des zones tampons pouvant accueillir les paysans obligés de quitter des villages où la pression foncière devient trop forte.

Les principales caractéristiques du milieu naturel sont le climat tropical d'altitude, le relief accidenté (à l'exception de quelques grandes plaines comme celle d'Ambohibary), et les sols de type ferrallitiques ou volcaniques selon les zones.

La mise en valeur agricole de cette région est ancienne, les techniques paysannes d'aménagement sont sophistiquées : un des principaux objectifs de ces aménagements est de permettre la riziculture irriguée, même dans des zones où le relief et le climat ne sont pas des plus favorables au riz.

Cependant, compte tenu de la pression foncière, la plupart des exploitations agricoles ne peuvent cultiver plus de quelques ares de riz ; une partie du riz est vendue à la récolte pour rembourser les emprunts effectués en période de soudure ou pour satisfaire des besoins monétaires ; le reste de la récolte est destiné à l'autoconsommation familiale, mais peu de familles "bouclent" le cycle et les paysans sont obligés de racheter du riz à prix fort en période de soudure.

La polyactivité est une réponse à cette pression foncière : cultures "intensives" (comme les cultures fruitières), élevage laitier, artisanat ou migrations saisonnières de des homme allant travailler comme ouvriers agricoles dans des zones où le calendrier cultural est différent (lac Alaotra par exemple).

Cette économie paysanne est très insérée dans l'économie marchande : beaucoup de produits sont destinés aux marchés urbains d'Antsirabe ou de la capitale. Les paysans subissent de plein fouet la dégradation de la situation économique. Notamment, malgré la relative proximité des marchés, l'écoulement des produits n'est pas aisé. En raison du relief et des conditions climatiques, l'entretien des pistes est difficile ; cet entretien n'étant plus assuré ces dernières décennies, bien des villages sont devenus inaccessibles en saison des pluies (que ce soit aux camions ou aux charrettes) . Ainsi par exemple la collecte du lait en milieu rural n'est plus assurée et les paysans doivent apporter à pied le lait dans un centre de collecte situé au bord de la route goudronnée.

### **III.- ORIENTATIONS METHODOLOGIQUES**

La problématique de l'observatoire du Vakinankaratra se veut représentative de celle des Hautes Terres malgaches. Comment et dans quels domaines s'opèrent les mutations liées aux changements de l'environnement socio-économique, sachant que nous sommes dans une zone qui présente les caractéristiques suivantes :

- région d'occupation ancienne aux densités de population élevées,
- systèmes de production où la riziculture irriguée tient une place centrale tant qu'on ne dépasse pas les limites écologiques du riz (altitude) ; polyculture et polyactivité pour trouver des sources de revenu complémentaires (élevage laitier, cultures fruitières, artisanat, fabrication de charbon de bois).

- flux migratoires saisonniers (vers le lac Alaotra au moment du repiquage), mais aussi installations définitives sur les "marges" des Hautes-Terres (Moyen-Ouest), moins densément peuplées, où il y a de la terre "disponible".

Nous avons choisi deux zones pour effectuer les enquêtes, éventuellement nous en prendrons une troisième.

### **Ambatomena : une zone d'occupation ancienne**

Les fiches descriptives des micro-zones d'intervention de l'IREDEC donnent les caractéristiques suivantes pour Ambatomena :

- climat tropical d'altitude, sol ferrallitique assez pauvre, densité démographique de 177 hbts /km<sup>2</sup>,
- cultures de riz, maïs, haricots et pommes de terres, cultures fruitières de zones tempérées,
- élevage bovin, porcin et de volailles,
- exploitation forestière et minière, conduisant à une déforestation accélérée.

La taille des exploitations est extrêmement faible : en moyenne 25 ares de rizière et 29 ares de tanety par exploitation. Depuis longtemps, c'est une région que quittent des familles à la recherche de terres cultivables. La migration se fait généralement en direction du Moyen Ouest.

### **Vinany, une zone d'installation de migrants**

Vinany, situé sur la route de Mandoto, est une zone d'installation de migrants où plusieurs ethnies se côtoient (Merina, Betsileo, Bara) ; ces groupes ont des modes différents d'appropriation de l'espace, ce qui peut engendrer des conflits : les Merina et les Betsileo sont des agriculteurs, ils essaient d'aménager les bas-fonds existants pour la culture du riz ; les Bara sont des éleveurs qui ont besoin de terrains de parcours pour le bétail. Cette région connaît de gros problèmes de sécurité ("dahalo") ; elle est aussi sous-équipée en infrastructures scolaires et sanitaires.

La densité de population est peu élevée (20 hbts par km<sup>2</sup> pour le Fivondronana), avec un bon potentiel agricole. Cette région est une Zone d'Aménagement Foncier.

## **IV.- LA COLLABORATION AVEC L'IREDEC**

### **Le travail de l'Iredec dans le Vakinankaratra**

L'IREDEC (Institut de recherche et d'application des méthodes de développement communautaire) travaille dans le Vakinankaratra sur 23 groupes de villages représentatifs de diverses problématiques de développement.

- L'IREDEC a été créée en 1985, pour répondre aux demandes d'appui au développement émanant des communautés ecclésiales de base ; au début, ces demandes portaient essentiellement sur l'amélioration des techniques agricoles. Par la suite, d'autres domaines ont été abordés (santé, problème d'approvisionnement en eau potable, alphabétisation etc...).

- En 1988, l'IREDEC a pris ses distances avec l'Eglise catholique pour devenir une ONG indépendante sur le plan confessionnel et politique. Cette étape est importante, car les villages du Vakinankaratra sont "coupés en deux" entre catholiques et protestants, et l'oecuménisme n'est pas encore passé dans les pratiques courantes.

- De 1988 à 1991, l'IREDEC a développé des programmes de formation-conseil auprès des paysans dans différents domaines. Citons, par exemple :

- dans le domaine agricole, ces formations sont essentiellement articulées autour de la riziculture (pivot du système de production paysan) notamment par l'introduction du "système de riziculture intensive". L'appui porte aussi sur les cultures maraîchères ou les cultures de "tanety".

- dans le domaines de la santé : mise en place de pharmacies villageoises et formations de "dispensateurs", personnes capables diagnostiquer et de traiter, au moins dans un premier temps, les pathologies les plus courantes (diarrhée, affections respiratoires, paludisme etc...).

- création d'infrastructures, notamment adduction d'eau avec l'ONG Fikrifama,

- dans le domaine éducatif, création de bibliothèques villageoises.

### **La place de la recherche dans le travail de l'IREDEC**

Depuis fin 1991, l'IREDEC a opéré une mutation dans sa méthodologie d'intervention : les limites d'un travail au seul niveau du village sont apparues. Le changement d'échelle s'imposait. Six zones agro-socio-économiques ont été identifiées sur le Vakinankaratra ; les villages sont replacés dans leur micro-zone (entourant le village), elles-mêmes replacées dans l'une des six zones de développement. Les interventions prennent en compte les problèmes régionaux, tant au niveau de la micro-zone que de la zone elles-même. L'équipe de l'IREDEC est divisée en trois groupes pluridisciplinaires, chaque groupe étant responsable des interventions sur deux zones. Six commissions thématiques réunissent des représentants des différents groupes (plutôt spécialisés sur le thème mais pas uniquement), ce qui permet de définir les propositions techniques de recherche et de réfléchir aux méthodologies d'action sur les thèmes suivants : systèmes de production agricole, activités et techniques de production, santé, éducation et information, infrastructures et activités non-agricoles. La réflexion des commissions doit aboutir à la proposition d'un programme de développement sectoriel à l'échelle de la micro-zone.

La capitalisation des expériences (peu ou pas effectuée jusqu'à présent) ainsi que le renforcement des actions de recherche ont pour objectif d'améliorer la qualité des actions de développement. Une relation de partenariat est déjà engagée avec quelques organismes de recherche ou d'enseignement : Université de Fianarantsoa en économie (réflexion sur les pôles de développement) et en droit (reflexion sur la législation foncière), faculté de géographie d'Antananarivo (projet de réalisation d'un atlas pour le développement).

A moyen terme, le recueil de données a les objectifs suivants : l'élaboration d'un atlas régional, l'analyse des stratégies des acteurs et les logiques paysannes, l'analyse d'itinéraires de migrants par le recueil d'histoires de vie, le recueil de données quantitatives.

### **La collaboration avec le projet Madio**

La collaboration entre l'IREDEC et le projet Madio s'effectuera selon les modalités suivantes :

- l'observatoire est installé sur deux (peut-être trois) micro-zones où l'IREDEC intervient depuis plusieurs années et où un plan de développement est en cours d'élaboration,

- l'élaboration du questionnaire et la méthode de travail sont discutés conjointement : notamment pour le questionnaire, l'appui des animateurs de l'IREDEC sera d'un grand secours pour le "qualitatif quantifié".

- le projet Madio installe un économiste sur cet observatoire qui pourra bénéficier à la fois de la connaissance très fine qu'on les gens de l'IRDEC du milieu et des relations de confiance dont ils bénéficient auprès des villageois,

- l'IREDEC appuie la réflexion en cours d'enquête et au terme de l'enquête pour aider à l'interprétation des résultats et leur validation.

- la collaboration entre le projet MADIO et l'IREDEC se traduira aussi tout au long du travail par un apport méthodologique à l'IREDEC qui est demandeur de formation dans ces domaines.

## **V.- AUTRES CONTACTS**

Nous avons rencontré Thierry Perreau, responsable du projet d'appui aux micro-entreprises d'Antsirabe ; ce projet est mis en oeuvre par le Ministère de la Promotion Industrielle et de l'Artisanat et la Mission de Coopération et d'Action Culturelle.

Le projet a démarré en avril 1994 ; une importante étude quantitative et qualitative réalisée de juin à septembre 1994 a permis de mieux cerner l'importance, les dynamiques et les besoins du secteur des micro-entreprises.

L'étude quantitative a permis de cerner le poids de ce secteur dans l'économie d'Antsirabe : il y a environ 15 entreprises industrielles, une cinquantaine de PME (plus de 15 personnes), de 1000 à 1200 micro-entreprises effectives (capital supérieur à 500.000 Fmg, employant de 2 à 15 personnes et de 10.000 à 15.000 micro-entreprises au sens large (auto-emploi, micro-activités économiques). Le projet s'intéressant plus particulièrement aux micro-entreprises effectives, l'enquête qualitative s'est centrée essentiellement sur cette catégorie.

Le projet a mis en place deux volets : un volet d'animation économique et l'appui à la création d'une institution financière spécialisée dans le financement des micro-entreprises.

Deux collaborations avec le projet Madio seraient envisageables :

- appui au travail de recherche d'un économiste ou d'un géographe (dans le cadre d'un mémoire) sur le thème "impact des politiques macro-économiques sur le secteur des micro-entreprises à Antsirabe",

- appui ponctuel ("à la carte") sur des thèmes précis à la demande des animateurs du volet "animation économique" pris en charge par l'IREDEC.

## **VI.- DOCUMENTATION EXISTANTE**

La région du Vakinankaratra a fait l'objet de très nombreuses études, menées aussi bien par des universitaires que par des bureaux d'étude en relation avec les très nombreux projets de développement mis en oeuvre dans la zone.

Les plus importants travaux sont ceux de J.P. Raison ("les Hautes Terres de Madagascar), et plus récemment ceux de Joséline Ramamanjisoa (thèse et participation au programme CAMPUS "les paysanneries malgaches face à la crise") ainsi que la thèse de Dominique Rollin sur le Vakinankaratra.